

avril 1972 la Savinière



A CHEVAL

Hier nous sommes allés faire du cheval à Longueville. Dans le car, nous étions tous excités. "Monter sur un vrai cheval" se disait tout le monde car nous n'avions chevauché que sur de petits poneys. Je ne vais jamais y arriver. J'ai peur. Je vais tomber, disait toute la classe. Enfin, nous arrivons dans la campagne à côté d'une ferme. Nous nous bousculons pour voir le premier des chevaux et choisis le plus beau. Nous ouvrons l'écurie et apercevons dans les boxes, des chevaux, mais "qu'ils sont grands, nous n'arriverons jamais à grimper dessus". Nous nous partageons en plusieurs groupes, car il y a six chevaux. Je suis dans le troisième groupe avec ma camarade Corinne. J'ai un cheval brun à la queue et la crinière noire. Je l'ai choisi car il m'inspirait confiance. Corinne montait sur QUIQUI une petite femelle qui attend un poulain. Nous partons. Quiqui n'avance pas vite et sa cavalière n'ose pas la taper de peur de lui faire mal. "J'ai senti la tête du poulain" me dit-elle. En route, j'ai appris que le mien s'appelait Liscar. C'est un grand gourmand. Quand nous passons sous les branches couvertes de feuilles, il les attrape en levant haut la tête. Aussi, comme nous passons dans les chemins boueux, il m'envoie de la boue partout. En revenant, il baissa, éleva, baissa, et releva sans arrêt la tête. Je me demandais pourquoi. On aurait dit qu'il me disait "Bonjour". Je me tenais à la selle car j'avais peur qu'il ne m'envoie devant. En revenant, tous contents de notre nouvelle expérience, nous nous racontions nos aventures. Quelle belle promenade.

Isabelle DESCHAMPS

TEMPÊTE EN MER

J'étais très content, et je pense que mes camarades aussi, de partir voir une tempête. Je me l'imaginai sur la mer qui je le pensais serait de couleur bleu foncé avec des vagues immenses déferlant sur le rivage avec bruit et laissant sur la côte de grandes plaques d'écume blanche. Je rêvais de tout cela pendant la sieste et j'attendais avec impatience l'heure de partir. Enfin nous devons nous en aller pour voir la mer en furie. Nous nous habillons chaudement avec un vêtement de pluie, un pantalon long et nous nous chaussons de bottes. Nous partons hardiment nous sentons la pluie qui nous fouette furieusement le visage et un vent froid, violent qui souffle avec force. Le chemin fut lentement parcouru parce que les éléments en furie nous empêchaient d'aller plus vite. Lorsque nous arrivons près de la plage, nous retrouvons nos forces, franchissons la dune en courant. La surprise me cloua sur place quand j'arrivai au sommet de la dune, car la mer n'était pas bleue mais verte. Elle était très haute et les vagues s'élevaient encore plus que je ne le pensais, les lames formaient des rouleaux immenses qui s'abattaient avec fracas, et les vagues déferlaient incessamment sur la plage couverte d'écume. Et la mer recommençait et continuait toujours le même mouvement. Enfin je rejoignis mes camarades en courant et je regardais la mer. J'étais émerveillé et heureux. Enfin nous rentrons à la colonie trempés à cause de la pluie, mais contents de cette excursion.

Bernard POUILLAIN

L'OPTIMISTE

L'optimiste,
Un petit bateau,
Sur beaucoup d'eau.

Il navigue,
Gracieux comme un cygne
Et semble prêt à s'envoler à tout instant
Sa voile déployée comme une aile

Il file sur l'eau
Avec la rapidité d'un éclair
Sur la mer couleur de feu.

Et dans le soleil couchant,
Se dessine la silhouette du bateau
Et du hardi navigateur.

Bernard POUILLAIN

Mon beau bateau.

Sur le bel étang
Aux reflets d'argent
Mon beau bateau blanc
Poussé par le vent
Brise les grandes eaux.
Comme des oiseaux
Glissant dans le vent.
Volant gaiement.

Ce petit bateau
Filant sur les flots,
La voile gonflée,
S'éloigne, bercé.

Thierry MACY

École Des Gâtines classe de 4^e ans. La Tranche sur mer le 28 avril 1972.



à Monsieur le maire
de Savigny / onge

Monsieur le Maire

Nous sommes très heureux d'avoir été choisis les premiers pour aller en classe de mer à la Tranche. Le beau temps est avec nous. Nous pensons que beaucoup d'enfants nous envient. Ils nous aiment beaucoup. Ce jour de notre sortie coïncidait avec celui de la fête des fleurs. Il y a comme donc aller, appareils en main pour photographier les chars décorés de tulipes. En revenant à la maison, nous nous sommes un peu égarés dans la forêt car c'était notre première sortie. Nous allons souvent nous promener à la plage, soit pour le plaisir, soit pour pêcher. Il part de quelques heures d'occupation nous avons d'autres loisirs: cheval, voile, travaux manuels, une ou deux fois cinéma par semaine. Pour ce qui est de travailler, il ne fait pas craquer qui nous parsons: au contraire, nous travaillons davantage et mieux. Se bon air nous fait beaucoup de bien.

Toute la classe vous envoie de grosses bises.

La Grande-sur-Mer le 27 avril 1972



Monsieur Le Maire

Voilà déjà deux semaines que nous sommes arrivés à La Grande-sur-Mer et le temps nous paraît très court. Un été si tôt est si agréable.

La demande de notre arrivée nous avons assisté à un défilé de chars fleuris. Le spectacle magnifique était très coloré et nous avons pris de nombreuses photographies que nous garderons longtemps en souvenir.

À la suite de cette Fête des Bougies, nous avons décidé de découvrir les Plantations Florissantes. Nous avons organisé une visite aux Florissantes, unique en France, une orchidée à la disposition des visiteurs à flouer et nous avons questionné un agriculteur qui nous a conduits à travers ses champs.

Certains après-midi, nous pratiquons la voile sur un plan d'eau situé à La Haute, et le cheval, dans le fond du parc de la propriété. Ces deux activités physiques nous passionnent énormément.

Depuis quelques jours, nous nous intéressons plus particulièrement à l'étude du milieu marin. Lundi dernier, nous nous sommes levés de bonne heure pour aller récolter crustacés, coquillages et poissons. Nous sommes revenus très fiers de nous avec des sacs bien remplis. Avec les produits de notre pêche nous allons monter une collection que nous ramènerons à Savigny et nous amènerons un aquarium que nos successeurs pourront compléter.

Et après-midi nous avons été accueillis par le gardien du phare du Grosin du Lion. Les renseignements qu'il nous a fournis étaient très précis et très instructifs.

Pendant nos moments de loisir nous partons nous détendre sur la magnifique plage en traversant l'immense pinède qui entoure la colonie.

Chaque matin nous travaillons très sérieusement dans une classe agréable. Les lits sont confortables et les repas très copieux et variés.

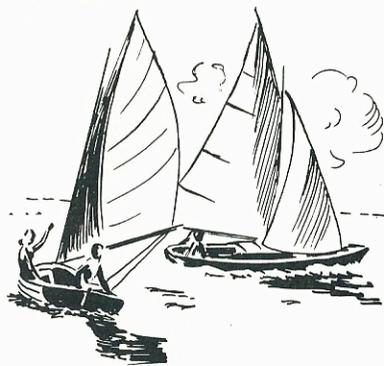
Le mois en classe de mer est formidable et nous aimerions qu'il se prolonge le plus longtemps possible.

Nous vous remercions, Monsieur Le Maire, pour ce merveilleux séjour dont nous conserverons un excellent souvenir.

Les élèves de la classe de Monsieur Thomas.

VOILE

Vingt-huit amateurs de voile descendent d'une camionnette de vingt places, heureux pour la plupart de prendre leur brevet de pilote de voile. Avant de suite nous avons fait la reconnaissance du plan d'eau. Ceux qui avaient déjà fait de la voile ont été choisis comme chefs de groupes; trois bateaux les attendaient. De courtes et précises explications nous ont été données par la monitrice et avec impatience nous avons grisé les bateaux. Les navigateurs se préparent pour le grand départ. Nous mettons le bateau ainsi que nos chaussures. Un vent fort soufflant par rafales gonfle la voile. Remançant le safran enfonçant la dérive. Les navigateurs mettent le cap vers la bouée. Les jeunes marins essaient de fixer le gouvernail et y parviennent après que leur bateau ait fait quelques tours sur lui-même. En partant une fille s'accroche à un piquet et en fait le tour. Sur ordre d'autres voiliers se dirigent vers le barrage repoussés aussitôt par les élèves. Après le circuit les bateaux accostent sur la rive indiquée par la monitrice. Pour quelques minutes les impressions sont allées. Le vent est très dur, le vrage est très difficile et pour aborder il faut de l'adresse. Les élèves qui ne sont pas justes sont très déçus mais assez heureux parce qu'ils ont vu les autres évoluer sur l'eau. La monitrice nous appelle pour ranger le matériel; chacun fait quelque chose et après tout le monde raconte ses impressions dans le cas.



- Un groupe d'élèves -



école mixte
des gâtines

une classe
de mer
à
la savinière

centre
permanent
municipal
de la
Tranche-sur-Mer

Lundi, 3 juin 1972

Une classe de mer, un rêve pour un écolier souvent enfermé entre les quatre murs d'une classe ou d'une salle de cantine. Pour nous tous, il se réalise. Toute la nature nous tend les bras : vivent le grand air, la mer, le soleil, la forêt !

Le matin il y a classe : la classe sérieuse, seulement égayée par nos refrains joyeux, mais c'est déjà l'heure de la récréation, récréation que nous prenons soit dans le parc, car la propriété nous offre de grands espaces boisés de pins, ou dans la cour sablée, immense bac à sable où filles et garçons font des concours de cabrioles ou organisent des matches de rugby ! Derrière le parc se dresse la clôture, infranchissable sans la permission de la maîtresse, mais nous n'avons pas été tentés de sortir seuls.

Après un repas délicieux, on fait la sieste, ou plutôt, un court repos allongé chaque fois que des activités extraordinaires nous attendent. Le plus souvent, on lit, on écrit, on joue aux osselets : on essaie d'être sage.

Ensuite, vivent les vacances ! La voile ou le cheval nous invitent à faire des prouesses. Pendant les heures de voile, certains, les non navigateurs, « font du pédalo » : courses, promenades paisibles, tout est bon suivant l'humeur du moment. Les « petits marins » eux réalisent, surtout en fin de séjour, de véritables régates.

Mais à l'équitation, pas de jaloux : tout le monde chevauche, à part les peureux. Nous nous partageons en groupes de six, car il n'y a que six chevaux et en attendant que notre tour arrive, nous jouons dans l'ancien manège qui nous offre une pelouse épaisse, à de grands jeux sportifs, ou nous allons taquiner les grenouilles dans les canaux du marais. Juchés sur nos grands chevaux nous avons fière allure... Certains rêvent de grands espaces sur le sentier qui longe la rivière, d'autres fixent la tête de leur cheval, et se crispent sur leurs rênes, mais tous à l'arrivée déclarons que : c'est formidable !

Mais il ne faut pas oublier la mer. Nous y allons souvent, essayant chaque fois de prendre un chemin différent, à travers les dunes et forêt.

Quand nous nous sommes fixés un but : la pêche, nous fonçons tout droit, au pas de course pour y être plus vite; une auto portera nos bottes et notre matériel. Et là, nous nous transformons alors en véritables écumeurs de mer. Cachez-vous bien étoiles de mer et crabes de toutes sortes, notre cohorte arrive et il faudra que vous soyez bien insignifiants pour qu'on vous laisse vivre, après vous avoir pêchés ! Nous remplis-

sons nos seaux, nos épuisettes fouillent tous les creux... Bien souvent, partis pour pêcher, nous ne ramenons que des coquillages, mais il y en a tellement, que nous faisons nos difficiles; mais nos plus beaux trophées sont les merveilleux fossiles que nous avons découverts : nous en sommes très fiers.

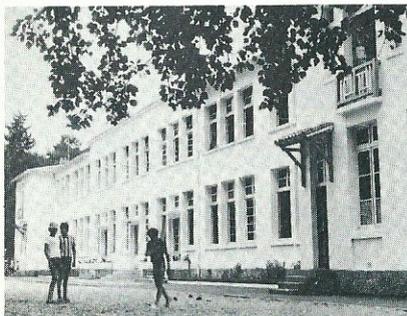
Ce programme enchanteur n'est cependant pas clos; il y a aussi les grandes excursions à La Rochette et à la Venise verte.

Mais ce séjour si agréable se passe loin du foyer paternel et maintenant il nous faut repartir : ce n'est peut-être qu'un au revoir !

Ceci est le résumé de nos activités, rédigé par les enfants. Eux et moi gardons un souvenir ébloui de ce séjour et pensons que tous ceux qui auront la chance, comme nous, de poursuivre cette expérience, en reviendront enrichis et enchantés.

Mlle Marc

une visite à la savinière



J'ai pu, au cours de mes vacances, visiter le « Centre permanent » créé par la municipalité de Savigny dans sa propriété de la Tranche-sur-Mer, en Vendée, transformant ce qui, depuis quarante ans, était une antenne de la ville, matérialisée en colonie de vacances, en un lieu ouvert à une destination lui offrant une utilisation répondant, au cours de de toute l'année, aux besoins actuels et modernes de notre cité.

Le directeur, M. Gauthey, entouré de ses collaborateurs, me permit de comprendre et apprécier les possibilités de la Savinière.

Nos « Classes de mer », illustration du « plein temps pédagogique », ont rapidement et magistralement trouvé à la Savinière, un épanouissement et des perspectives qui nous permettent d'envisager de nouvelles réalisations — malheureusement retardées et restreintes par la politique actuelle de l'Etat qui, loin de soutenir et aider l'effort des communes pour répondre aux besoins de la population, les grève lourdement et les prive de ressources. Les équipements de chauffage et buanderie, notamment, d'entretien et mesures de sécurité, ont réclamé des investissements considérables, qui restent à la charge de la commune,

sans subventions, ce qui freine les ambitions légitimes de la municipalité, mais rend d'autant plus éloquent le résultat déjà atteint.

Le contingent Colonie de Vacances de Juillet comptait 202 enfants, celui d'Août autant, et, dans ce climat particulièrement ensoleillé de la Vendée, la « Colonie » prenant le relai des « classes de mer », les enfants étaient répartis, le jour de ma visite à la Savinière, dans les activités dont le directeur du centre utilise avec une vigilance particulièrement avertie toutes les possibilités. Il y en avait qui bénéficiaient des accords avec un éleveur de chevaux pour faire de l'équitation : découverte du contact avec l'animal, avec la nature, épreuve (très surveillée) d'initiatives, de maîtrise de soi, etc. D'autres, ayant satisfait aux examens nécessaires, faisaient, si je puis dire, de la navigation. Ils manœuvraient sur les plans d'eau surveillés, les « optimists », bateaux à voile individuels (et insubmersibles) qui les forment à une des disciplines sportives les plus appréciées. Ces deux activités sont également offertes aux enfants qui participent aux classes de mer. Il faut même noter, en ce qui concerne la « Marine à voile », que les parents de l'une des classes (de l'école Jules-Ferry) ayant séjourné en Juin à la Savinière, se sont spontanément cotisés pour aider le Centre à acquérir un « optimist », tant, au cours d'une visite, ils ont été frappés par l'intérêt de cette « école » couvrant une part du « tiers temps pédagogique » dans le séjour vendéen de leurs enfants.

Bien entendu, la majorité des « colons » était fort occupé à suivre un emploi du temps judicieux, tenant compte des attraits de la mer et des conditions météorologiques, et préparait, en outre, une « veillée », sur laquelle planait une part de mystère plein de promesse lorsque je dus quitter les lieux.

M. Gauthey, au cours de cette trop brève visite, évoqua les achats de terrain en perspective pour unifier l'ensemble de la propriété de la Savinière en récupérant de petits lots encadrés dans la disposition actuelle des surfaces appartenant à Savigny. Il me parla aussi de ses projets : au sujet de la meilleure façon de tirer parti des « optimists », de rentabiliser l'accès des bassins où, en toute sécurité, les enfants font de la voile. et d'élargir les possibilités et moyens de ce sport, comme de « l'équitation » selon les aménagements locaux en perspective.

Et, devant les projets, extrêmement étudiés et viables de M. Gauthey, comme chacun des élus de la municipalité ayant pris contact avec les réalités de la Savinière, j'éprouvai, tout naturellement, le désir d'impulser plus encore les utilisations des ressources que ce « Centre » représente pour des aménagements sociaux ouverts sur les besoins de la population de Savigny. Avec, tout naturellement encore, l'amer regret de voir notre commune, dans la politique gouvernementale actuelle, privée des moyens de promouvoir les services divers dont nous savons si

bien qu'ils contribueraient à améliorer les conditions de vie de nos concitoyens.

La vie moderne, avec ses servitudes, son poids de fatigues et de « pollutions », fait apprécier particulièrement ces accès à la « terre » : mer et bois de pin, proximité des marais vendéens et de leur adaptation à des formes de travail agricole « rentable » (comme, par exemple, la culture des tulipes) à découvrir pour les écoliers susceptibles de prendre des contacts personnels et pédagogiquement guidés avec les réalités constantes ou nouvelles de la nature; pour les sportifs en stages, et, qui sait, si les moyens nous en étaient accessibles, pour d'autres tranches de la population, à qui des séjours hors de la région parisienne seraient fort bénéfiques !

Rêves ? Non point. Car, à partir du moment où l'intelligence humaine se saisit d'une possibilité et sent en elle des moyens d'épanouissements plus grands, il est non seulement permis d'espérer, mais normal de lutter pour en atteindre les promesses. Et la Savinière, dans l'état actuel des réalisations déjà accomplies par la municipalité d'union de la Gauche, qui a réussi à lui donner une vocation « permanente » lui permettant de vivre bien au delà de sa vocation première de colonie de vacances, est un excellent tremplin pour donner corps aux besoins de la population de notre ville et l'entraîner à lutter avec ses élus pour en voir l'aboutissement.

Marie-Louise COUDERT.



quoi de neuf à la colo ?

Depuis le dernier mois de colonie, en août 1971, beaucoup de choses se sont produites au Centre de Vacances. C'est surtout sa transformation en Centre permanent, sous la dénomination de « LA SAVINIÈRE » qui marque cette année. D'ailleurs il a été inauguré officiellement le mardi 4 juillet 1972 par M. le Maire de

Savigny-sur-Orge, assisté d'une délégation de son Conseil municipal; bien sûr, les notables de la région y étaient fortement conviés.

Maintenant, grâce à la Municipalité, des classes de mer y sont ouvertes et y séjournent pendant un mois pour chaque classe. LA SAVINIÈRE accueille, outre les enfants des classes de mer, nos petits colons de l'été.

Parlons maintenant des activités nouvellement créées au Centre : par exemple, nos « campeurs » font de l'équitation à PIED-SEC et les Grands garçons et les Grandes filles sachant bien nager, toujours accompagnés des campeurs, font de la voile au bassin nautique de l'Aiguillon-sur-Mer. Ils sont conseillés dans leurs débuts par le professeur attaché au Centre, Mlle BOUCHER. Des régates sur « OPTIMIST » ont eu lieu dernièrement.

Aussi bien du point de vue des activités loisirs, sports, que du point de vue matériel, LA SAVINIÈRE offre de nouvelles réalisations. Il faut remarquer l'aquarium de 300 et quelques litres où vivent deux beaux homards, des étoiles de mer, une anguille, de petites crevettes, des poissons et autres familiers des milieux sous-marins. Cet aquarium a été monté pendant les classes de mer de mai-juin; que de péripéties n'a-t-il pas apportées aux instituteurs !... Maintenant, les colons sont émerveillés devant cette faune sous-marine insolite dans leur salle à manger !...

SKODA De 3 à 8 cv, de la plus économique à la plus prestigieuse dans la gamme la moins chère du marché...

AUTOBIANCHI

FIAT - POLSKI

★ ★

★

Concessionnaire exclusif

E^{TS} LEPINE

36, rue H. Dunant - 905-32.96 - 91600 Savigny sur Orge

FERS ET MÉTAUX - DÉMOLITION

Enlèvement par bennes de tous déchets solides

☛

Société BAHU

S.A.R.L. au capital de 20.000 F.

Gare WISSOUS 91320 930-22.60

Horloger - Bijoutier - Orfèvre

M. DUMAS

Christofle - Ercuis - Omega - Tissot - Lip
Yema - Seiko - Briquet Dupont

CREDIT CETELEM SUR 21 MOIS — 905-35.57

6, rue du Mail, près gare et lycée
91600 SAVIGNY SUR ORGE

CLOTURES EN TOUS GENRES

— avec ou sans pose —

Dallages et Bordures - Portes et Grillages
Abris et Garages préfabriqués

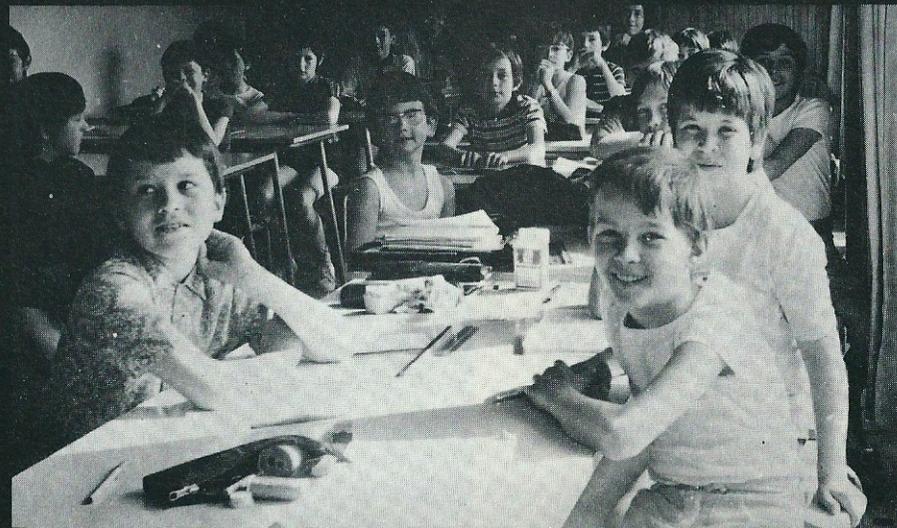
C. BOUYSSÉ

Bureaux : 24, av. des Chrysanthèmes Tél. : 921 65.52
91600 SAVIGNY SUR ORGE

Une école primaire conforme aux exigences de notre temps devrait pouvoir disposer de classes de neige ou de mer en bien plus grand nombre.

Mais il faut, pour celà, que l'État remplisse ses obligations, qu'il accorde aux communes, pour le fonctionnement de ces classes, des subventions substantielles au lieu des sommes dérisoires qu'il attribue aujourd'hui.

Nous demandons : l'augmentation des subventions du Ministère pour les classes de mer et de neige.





Un quartier de Savigny, "Grand Vaux"

SAVIGNY

BULLETIN MUNICIPAL 



Caisse d'Epargne de Corbeil

SUCCURSALE DE SAVIGNY-SUR-ORGE

41, avenue de la Gare

Téléphone : 905-22-11

Versements — Remboursements immédiats et sans frais
Mardi, mercredi, jeudi, vendredi : de 9 h. 30 à 11 h. 30
Samedi : de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 heures à 16 heures



MONOPRIX

SAVIGNY-SUR-ORGE

9 et 11, rue des Écoles — Tél. : 921-69-78 - 904-43-58

Tout - Tout - Tout sur 2 000 m²

PARKING RESERVE D'ACCES FACILE

ACHATS GROUPÉS DANS UN MINIMUM DE TEMPS

Horaire : Ouvert du Lundi au Samedi, de 9 heures à 12 h 30 et de 15 heures à 19 h 30. NOCTURNE : le Vendredi jusqu'à 21 heures

ELECTRICITÉ GÉNÉRALE INDUSTRIELLE

ETS ANDRÉ POSCA

Agréés par E.E.D. - QUALIFELEC

Spécialiste chauffage électrique : intégré, accumulation, convecteur

FACILITÉS DE PAIEMENT

30, rue du Dr Bourrier

91600 SAVIGNY SUR ORGE

Tél. : 921-93.64

ART ET COIFFURE

MARINETTE & RAYMOND

Soins du Cheveu - Pose et vente de Postiches - Manucure - Produits de Beauté CHEN'YU

TOURTELOT, 83, av. Roger-Salengro
91600 SAVIGNY SUR ORGE tél. : 905-29.83

MENUISERIE

AGENCEMENT - PARQUET - CHARPENTE

Jean GOLLINO

66 bis, rue des Prés-Saint-Martin

91600 SAVIGNY SUR ORGE

Tél. : 905-36.04

Bulletin municipal
de Savigny sur Orge
NOVEMBRE 1972

Rédaction - Administration
MAIRIE
DE SAVIGNY SUR ORGE

LES PHOTOS SONT DE :

STUDIO ROBERT
91600 SAVIGNY SUR ORGE

PARIS-MATCH - MARIE CLAIRE
51, Rue Pierre Charron, 75008 PARIS

IMPRIMERIE DE MORMANT (S.-et-M.)
Tél. : 409-90.12